Albanie… impressions…

du 28 septembre au 5 octobre 2022

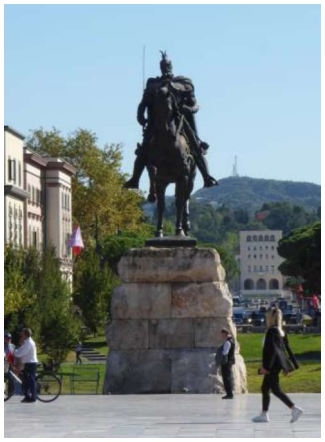
Citadelle de Shkodra

Shqipëria, le « Pays des Aigles » : le drapeau rouge où se voit un aigle noir bicéphale est omniprésent. Un pays de la taille de la Bretagne, d'environ 3 millions d'habitants, bordé à l'ouest par la Mer Adriatique et la Mer Ionienne, au nord par le Monténégro, à l'est par le Kosovo (peuplé d'Albanais), la Macédoine du Nord et la Grèce. 75% du territoire sont des montagnes souvent difficiles d'accès, et les routes sont étroites et sinueuses. Le pays est en effet très pauvre, car, après 1945, la dictature communiste l'a totalement fermé pour vivre en autarcie !

L'Albanie est héritière d'une riche et complexe histoire : les premiers habitants historiques sont les Illyriens, qui n'avaient pas d'écriture, mais on pense que la langue albanaise, langue indo-européenne et seule de sa branche, vient de l'illyrien ancien. Les Romains conquièrent la région et forment la province d'Illyrie ; celle-ci fait partie de l'Empire d'Orient devenu l'Empire Byzantin, puis Vénitiens et Ottomans jettent leur dévolu sur la région qui, malgré sa résistance aux envahisseurs, devient ottomane et le reste jusqu'en 1912 à la suite de la 1ère Guerre Balkanique. C'est l'indépendance.

Shkodra : Exemple de cohabitation

L'Albanie est une République laïque, avec 2/3 de musulmans et 1/3 de chrétiens, romains et orthodoxes. D'après Albana, notre guide qui parle un excellent français, la cohabitation ne pose aucun problème, les familles peuvent avoir des membres appartenant à diverses confessions. Il y a très peu de vacances pour les adultes, mais les fêtes des 3 religions sont toutes des jours fériés.



Tirana :
Statue de Skanderbeg

En Albanie, vous rencontrerez partout ou presque deux personnages hauts en couleurs : Gjergj Kastrioti, prince albanais de Krujë, formé chez les Ottomans, unifie les tribus et prend la tête de la résistance en 1443 ; jusqu'à sa mort en 1468 il vole de victoire en victoire ; il est surnommé Skanderbeg (seigneur Alexandre) et son mémorial se trouve à Krujë. Ali de Tepelenë, pacha de Ioannina (ville aujourd'hui grecque), né en 1740, constitua un vaste domaine et se déclara indépendant de la Sublime Porte, ce qui lui valut d'être assassiné par les Ottomans. Lord Byron le rencontra et Alexandre Dumas en fit un personnage de son roman Le Comte de Monte-Cristo.

Le fort d'Ali Pacha

Apollonia : Le Bouleutérion

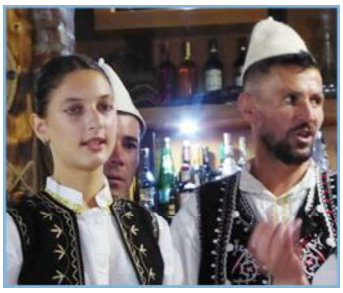
Deux sites archéologiques sont particulièrement importants : Apollonia d'Illyrie, fondée en 588 avant J.-C. par des colons grecs, vite devenue prospère (agriculture, commerce) ; centre intellectuel aussi : Octave, le futur Auguste, y a étudié. Elle a été fouillée au départ par les Français, puis les Italiens et maintenant par une mission franco-albanaise. Mais seule une petite partie est dégagée. Butrint, occupée depuis l'âge de bronze, est un magnifique parc national, planté de nombreux arbres, où l'on trouve temple d'Asclépios, église paléochrétienne et baptistère, théâtre et agora, thermes, bref tout ce qui fait une cité antique. En haut de la colline, se trouve une petite citadelle qui abrite le musée.

Butrint : Sanctuaire d'Asclépios

La capitale, Tirana, au centre du pays, est une ville active, marquée par l'architecture « mussolinienne » et le « réalisme socialiste ». Circulation infernale ! Et musée passionnant. Shkodra au nord est la ville intellectuelle, marquée par l'architecture italienne, avec une citadelle impressionnante. Berat est dominée par une citadelle imposante, où vivent encore certaines familles ; la cathédrale orthodoxe de la Dormition de la Vierge y a été préservée lors de la dictature – très belle iconostase – et jouxte le Musée Onufri et sa collection d'icônes. Nous y avons eu le privilège d'écouter une historienne nous parler de deux manuscrits inestimables qui ont survécu à l'athéisme d'Etat ! De part et d'autre de la rivière Osum se trouvent deux quartiers de maisons blanches aux multiples fenêtres. Enfin Gjirokastër, ville natale d'Ismail Kadaré, toute en pentes, couronnée aussi d'une place forte, se distingue par ses toits en lauze et son environnement montagnard.

Gjirokastër

Et les Albanais ? A part la guide et le chauffeur, nous n'avons vu que les passants, croisés dans les rues, le personnel des hôtels et restaurants, toujours très aimable et souriant.



Adieu les Albanais ! À une prochaine… sous d'autres cieux !

Anne-Marie Giroudot